

PREMIÈRE SYNTHÈSE DE L'ENQUÊTE LANCÉE DÉBUT 2023 : PLUS DE 2 200 REPONSES ANALYSÉES

Une large enquête a été lancée auprès de l'ensemble des acteurs composant la profession et l'écosystème attentif aux questions agricoles au cours du premier trimestre 2023, afin de construire le projet et intégrer les difficultés, contraintes, et attentes concrètes des acteurs de terrain.

Des questionnaires adaptés ont ainsi été envoyés aux 23 600 agriculteurs de la région, à l'ensemble des structures professionnelles et opérateurs économiques, aux associations, conseillers, et acteurs du secteur forestier. Au total, ce sont 2 234 réponses qui ont été analysées.

Description des personnes ayant répondu à l'enquête

Les 2 234 réponses qui ont pu être analysées sont réparties comme suit : 1 812 agriculteurs, 284 conseillers, 74 structures agricoles, 37 opérateurs économiques, 27 associations environnementales ou de consommateurs.

Les 1 812 agriculteurs ayant répondu représentent largement les différents types de production, dé-

partements, et catégories d'âge. Le taux de réponse de 7 %, considéré comme significatif pour un questionnaire nécessitant une trentaine de minutes pour être renseigné, démontre l'envie d'un certain nombre d'agriculteurs de notre région de s'exprimer, et de s'impliquer pour dessiner la vision de notre agriculture à 2040.

Evolution de la situation globale de l'agriculture perçue par les différents types de répondants

Les agriculteurs sont partagés quant à l'évolution de la situation de l'agriculture sur ces 10 dernières années (50 % estiment qu'elle s'est « améliorée » ou « plutôt améliorée » ; 50 % qu'elle s'est « dégradée » ou « plutôt dégradée »), sans qu'il n'y ait de lien direct avec l'activité de production en elle-même. Parmi les structures agricoles ou les associations ayant répondu, ce sont moins d'un tiers des répondants qui estiment que la situation s'est améliorée (36 % et 26 %, respectivement).

Sur les 10 prochaines années, 41 % des agriculteurs se déclarent « confiant » ou « plutôt confiant » ; 61 % des structures agricoles et 11 % des associations. Les opérateurs écono-

miques (industries agro-alimentaires) sont, quant à eux, plutôt stas-faits de ces 10 dernières années, considérant à 85 % d'entre eux que la situation de leur entreprise s'est « améliorée » ou « plutôt améliorée » ; sur les 10 prochaines années, ils sont « confiants » ou « plutôt confiants » pour 65 % d'entre eux.

Enfin, s'agissant du secteur forestier, 18 % des acteurs de l'amont et 63 % des acteurs de l'aval estiment que la situation de leur secteur s'est « améliorée » ou « plutôt améliorée » sur les 10 dernières années.

Difficultés et besoins des agriculteurs

Parmi les agriculteurs ayant répondu, 69 % d'entre eux déclarent envisager des transformations et adaptations dans leur exploitation : 17 % à réinterroger leur système global en combinant des solutions d'adaptation et d'atténuation ; 52 % à modifier leurs pratiques culturales ou pratiques d'élevage.

L'information passe principalement par des échanges avec d'autres agriculteurs ou avec un conseiller. Toutefois, 26 % des agriculteurs ne sollicitent pas de conseil, et ciblent la formation individuelle ou les échanges en collectifs d'agriculteurs.

Les difficultés auxquelles ils doivent faire face sont de plusieurs ordres – sachant qu'ils sont 93 % à déclarer rencontrer au moins une difficulté - :



90 %⁽¹⁾ des agriculteurs ont des difficultés de surcharge administrative

- 90 %⁽¹⁾ des agriculteurs ont des difficultés de surcharge administrative, et 90 % également des difficultés de main d'œuvre et de pénibilité au travail. Ils regrettent la complexité réglementaire et le temps dédié à l'administratif. Certains agriculteurs tentent de pallier ces difficultés en ayant recours à la sous-traitance ou à l'embauche ; à la formation à la médiation.
- 67 % des agriculteurs déclarent avoir besoin d'accompagnement pour adapter leurs exploitations, face aux impasses techniques en lien avec l'interdiction des produits phytosanitaires, la dis-

ponibilité en eau, le changement climatique. Certains agriculteurs prônent, tout comme les conseillers, la nécessité d'avoir retour aux innovations techniques existantes, des échanges avec des experts, un recours au financement de la R/D.

- 65 %⁽²⁾ des agriculteurs ont des difficultés d'accès au foncier, et regrettent l'absence de gestion du foncier avec une vision et une perspective collective à moyen et long terme, ainsi que le morcellement parcellaire.
- 60 % des agriculteurs déclarent avoir perdu le sens de leur métier, en lien avec la pression su-

bie par les médias, le voisinage, la société ; ils souhaitent que la communication sur les métiers de l'agriculture soit renforcée auprès du grand public.

- 53 % des agriculteurs indiquent rencontrer des difficultés financières ; les conseillers prônent la structuration de filière et des débouchés, le suivi de trésorerie renforcé, le développement de productions à plus forte valeur ajoutée.

Ces premiers retours viendront utilement alimenter les réflexions autour du plan d'actions à porter pour les agriculteurs à 2040.

(1) Ces % ont été calculés sur la base de l'échantillon des 849 agriculteurs ayant déclaré avoir des difficultés humaines.
(2) Ce % a été calculé sur la base de l'échantillon des 740 agriculteurs ayant déclaré avoir des difficultés techniques.

